

Un projet avec les élèves
de la classe PEAC
du collège Marcel Cachin
au Blanc Mesnil

À propos de l'objet :

Ce projet a été mené par Inès Bel Mokhtar, dé-designer, évoluant à la croisée du design, de l'écologie politique et de la prospective. Elle est en pré-doctorat au sein du groupe de recherches Territoires à l'Ensadlab. Sa thèse sous la direction de Mathias Rollot et Marion Nielsen explore le potentiel émancipateur du biorégionalisme et de la redirection écologique face aux oppressions systémiques dans les quartiers populaires du 93. Elle accompagne depuis plusieurs années l'essayiste Agnès Sinaï à l'Institut Momentum, think tank des politiques de l'Anthropocène. Co-fondatrice du studio terres à Terre avec Juliette Clapson et Alexandra Lenartowicz. Diplômée de l'EnsAD Paris en design textile, elle a étudié les arts plastiques à Paris 8 et le stylisme à Duperré. Son mémoire *Les Mélancoliques du futur* dirigé par Stéphane Degoutin explorait les désillusions et les incertitudes de la génération dite « climat ».

Équipe Bétonsalon : Camille Bouron et Philippine Talamona
Enseignantes : Marion Buffaerts,
Mme Tchekemian, Mme Tovar
Graphisme : Inès Bel Mokhtar
Fonts : Garabosse de Bye Bye Binary et spotted fever

BÉTONSALON
CENTRE D'ART &
DE RECHERCHE



Décembre 2025

Un projet avec les élèves
de la classe PEAC
du collège Marcel Cachin
au Blanc Mesnil

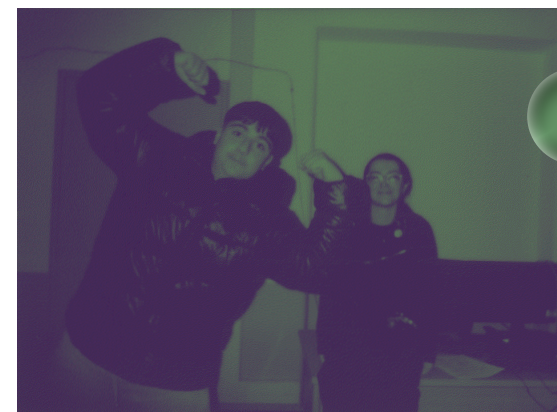
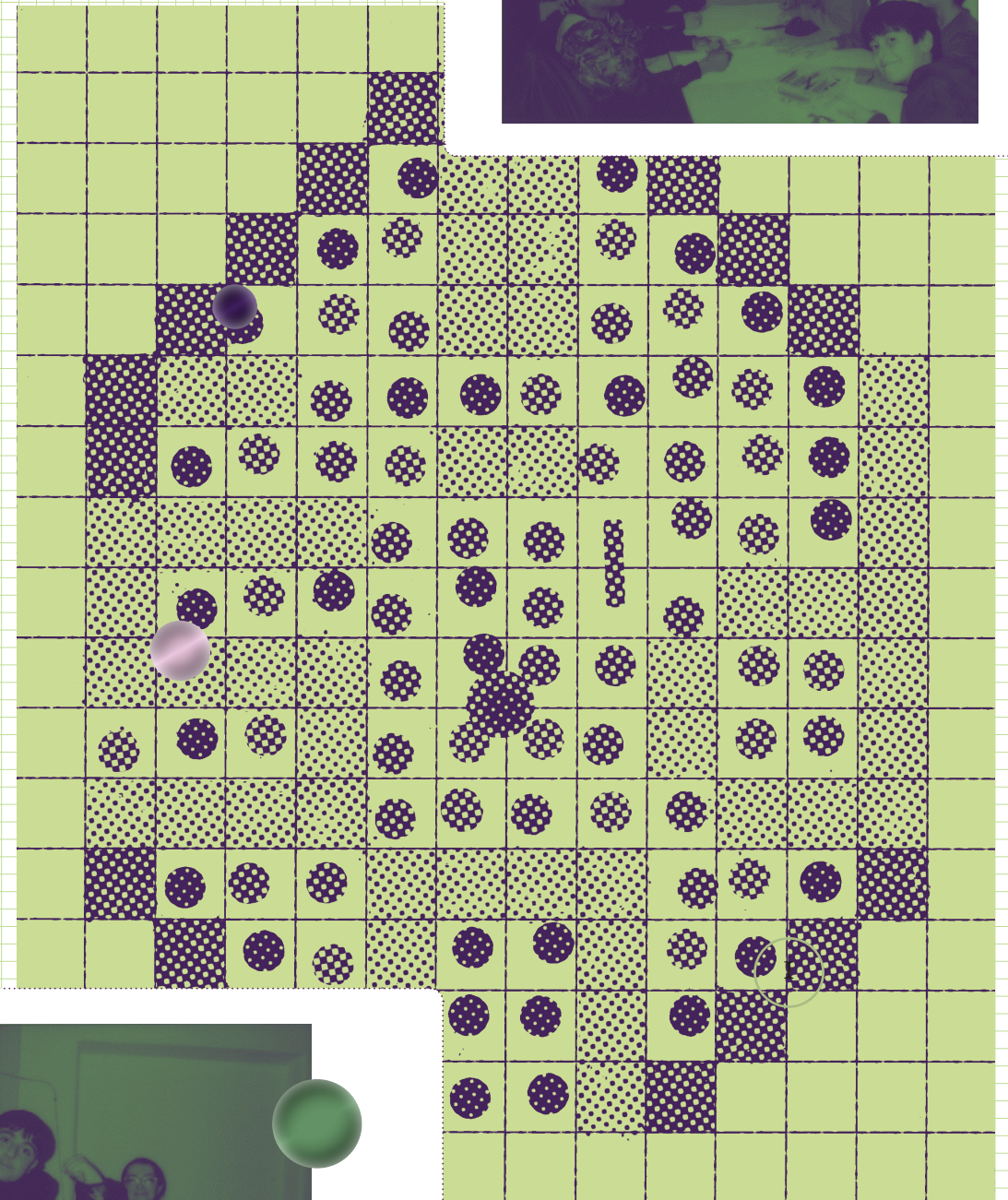
LE MOT DE BÉTONSALON

Pendant une après-midi au CDI du collège, les élèves ont été invités à tisser les liens entre textile et identité, après la découverte de l'exposition « Cœur de Bergère » d'Orla Barry à Bétonsalon, artiste irlandaise qui travaille l'écriture et le feutrage de la laine notamment.

À l'invitation d'Inès Bel Mokhtar, elles prolongent les notions fortes de l'exposition à travers leur propre vécu. Elles retracent leurs souvenirs à partir d'objets textiles qu'elles ont amené en classe et pris en photo. Drapeaux, tapisseries, et vêtements liés à leurs différentes cultures d'origine leur permettent de faire le récit de leur arrivée en France, dans le 93.

À partir de grilles et d'autocollants, elles ont tracé le nom de leur objet dans leur langue maternelle, en travaillant plastiquement la composition et la mise en page. Conversations croisées entre les territoires, les langues et les matières leurs ont permis de mettre en commun et de raconter leur histoire.

Philippine Talamona
assistante de médiation
et de développement des publics





LE MOT DES ÉLÈVES

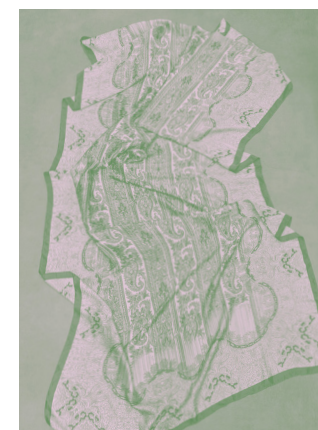
Nous sommes les élèves de la classe UPE2A du collège Marcel Cachin au Blanc-Mesnil. UPE2A veut dire que nous apprenons le français au collège parce notre langue maternelle est différente. Nous venons d'autres pays. Nous sommes de beaucoup de nationalités différentes : moldave, brésilienne, nigériane, sri lankaise, égyptienne, espagnole, chilienne, kurde... C'est une belle expérience d'être toutes ensemble pour apprendre la même langue. On s'amuse beaucoup. On est très contents d'avoir participé à l'atelier Houlette et d'avoir écrit nos souvenirs et pris des photos, c'était un super moment. Merci à Camille et à Inès.

Altug Yigit, Eren Aydin, Resül Badji, Renaud Idrissa, Carabas Nicoleta, Da Silva Cardoso Ana Julia, Darwich Abdallah, De Araujo Santiago Miguel, De CarValho Dos Santos Sofya, Garcia Barbosa Lima Arthur, Gorbatii Laurentiu, Gorbatii Nikita, Jegatheeswaran Piraveen, Kaplan Rojin, Michael Miracle, Ossandon Colman Alonso, Ossandon Colman Alejandro, Sorochin Catalin.

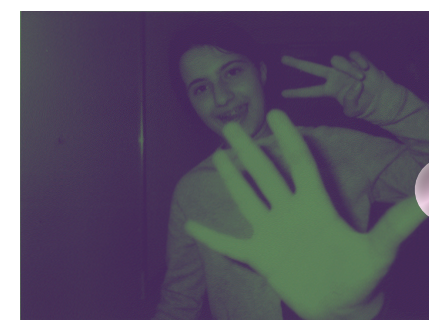
Gorbatii
Nikita: Ștergar

MIGUEL

« Je me souviens du jour où je suis arrivé dans le 93. Il faisait beau et le soleil brillait. Ma mère et mon beau-père sont venus me chercher. J'étais très fatigué et nous avons mangé une glace. Le soir j'ai regardé un film avec ma mère et je me suis endormi. »



ANA JULIA
PANO
TAMBO



LE MOT DU COLLÈGE

Le collège Marcel Cachin du Blanc-Mesnil accueille des élèves de la 6ème à la 3ème. Les membres du personnel éducatif, les professeurs et les surveillantes accompagnent les élèves et les encouragent afin qu'ils puissent apprendre et s'épanouir.

Chaque élève doit pouvoir être pris en compte et être accompagné au mieux; c'est dans ce souci d'inclusion que l'établissement possède un dispositif UPE2A : Unité pédagogique pour les élèves allophones nouvellement arrivés.

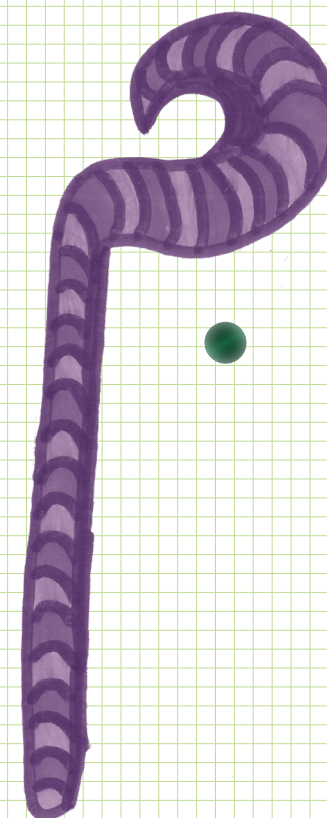
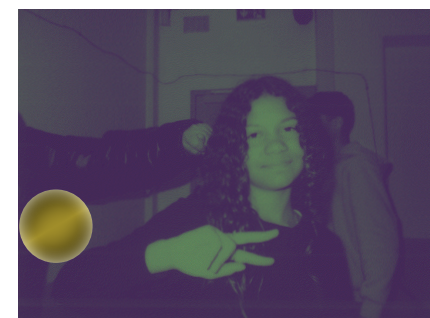
Chaque année, 20 élèves d'horizons différents, de langues et de cultures différentes, arrivent au collège pour poursuivre leur scolarité en France. Faire des projets, des sorties culturelles et créer des réalisations concrètes sont autant de moyens pour les élèves UPE2A de découvrir la culture française et de travailler la langue.

Cela leur permet également de tisser des liens entre eux et de renforcer la cohésion du groupe dans le dispositif.



ARTHUR

« Je me souviens d'être triste parce que mon grand-père et mes amis sont au Brésil, l'appartement de ma grand-mère est petit mais je suis heureux. »

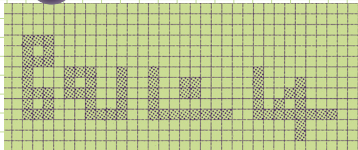
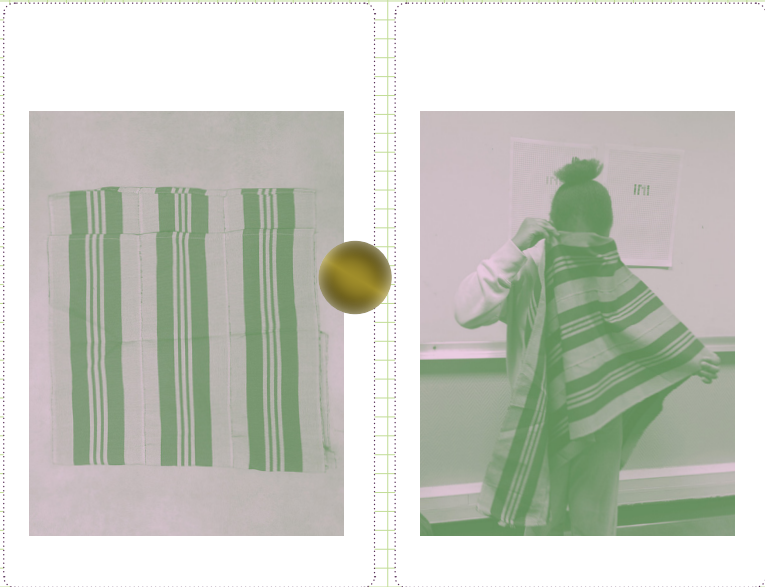
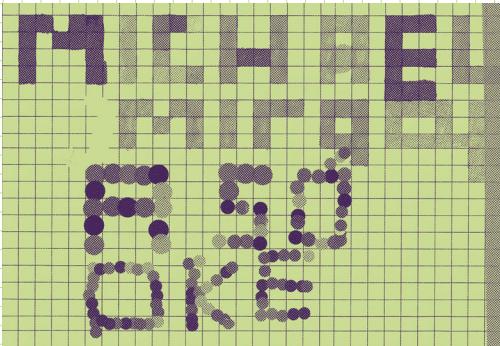


RESUL

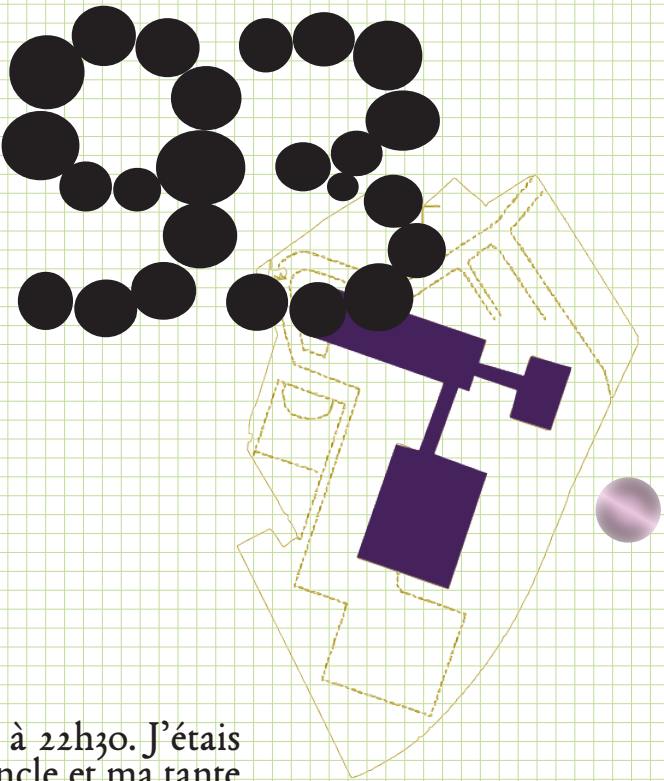
« Quand je suis arrivé au Blanc-Mesnil pour la première fois, tout était nouveau pour moi. J'ai d'abord observé mon environnement pour mieux comprendre où je me trouvais. Ensuite j'ai essayé de comprendre la langue et répété des mots simples. J'ai découvert les rues, les magasins et les transports autour de mon quartier. »



« Quand je suis arrivé en France pour la première fois, tout était nouveau pour moi. J'ai d'abord observé mon environnement pour mieux comprendre où je me trouvais. Ensuite, j'ai essayé de m'habituer à la langue en écoutant les gens en répétant quelques mots simples. J'ai aussi découvert les rues, les magasins, et les transports autour de mon quartier. »



Les élèves ont été invitées à réfléchir à leur premier souvenir en arrivant en France et plus particulièrement dans le 93, leur département d'accueil.



MIRAGE

« Je me souviens d'arriver à 22h30. J'étais fatiguée, endormie. Mon oncle et ma tante m'ont cherchée à l'aéroport. »



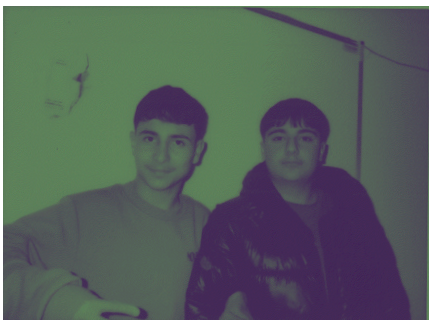
ANA JULIA

« Mon premier souvenir en France est la Tour Eiffel. Je suis contente. »



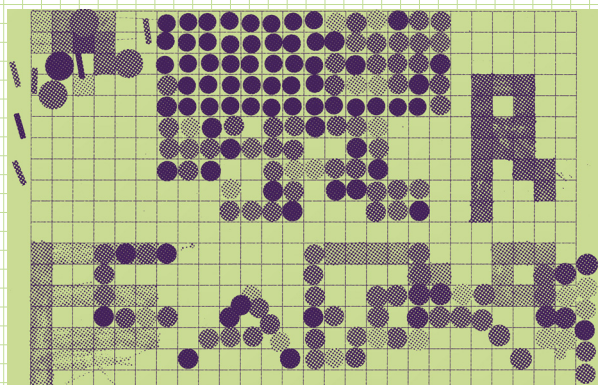
ALEJANDRO :

« J'allais bien quand je suis arrivée en France et je suis allée à Disneyland le quatrième jour, j'étais vraiment heureuse. »



SOFIA

« Mon premier jour j'ai retrouvé mes tantes que j'ai pas vu depuis beaucoup de temps. Il faisait très froid et j'ai vu plusieurs parcs sur le chemin du retour. Je me sens heureux et un peu de peur. »



EREN

« Quand je suis arrivé j'ai appris quelques mots simples et j'ai attendu de commencer l'école. »

PARVEEN

« Mon premier souvenir en France était excitant. Je suis venu avec ma mère et ma sœur. Il faisait très froid dehors mais l'aéroport était très chaud. Je regardais autour de moi et j'entendais des gens parler français partout. Pendant que je prenais mes bagages, quelqu'un a dit « Monsieur aidez-moi s'il-vous-plaît ». Je l'ai aidé à porter ses sacs, et il m'a remercié avec un sourire. Même s'il faisait froid dehors, j'ai apprécié ma première promenade en France. Ce premier souvenir est quelque chose que je n'oublierai jamais. »



ABDALLAH

« Je suis allée chez mes cousins et j'étais heureux. »

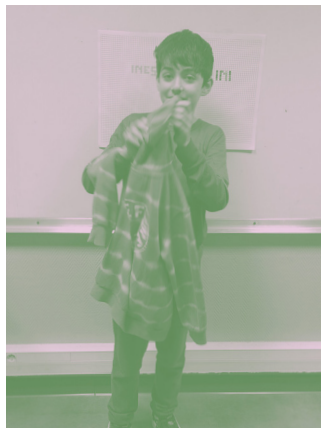


IDY

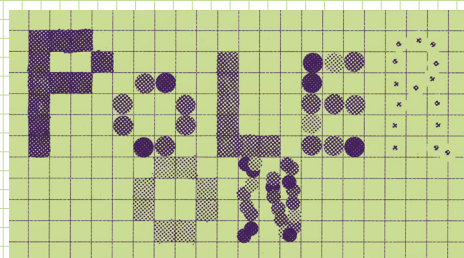
« Je me souviens de ma grande sœur. Je l'ai retrouvé après un an de séparation. C'est une grande joie et une grande émotion ! »

NICOLETA

« La première fois que je suis arrivée dans le 93, je me suis senti un peu triste parce que tous mes amis sont restés en Moldavie et surtout mes grands-parents. »

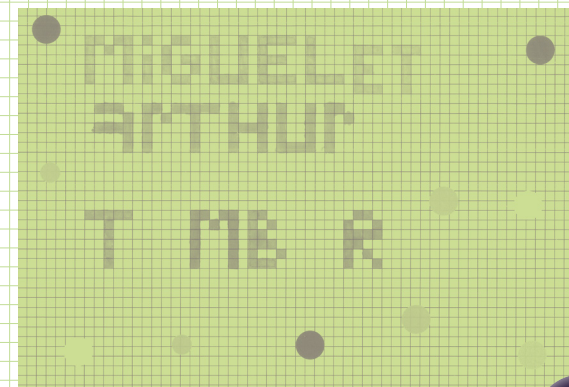
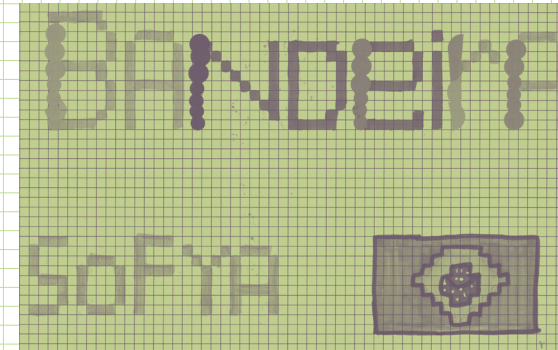
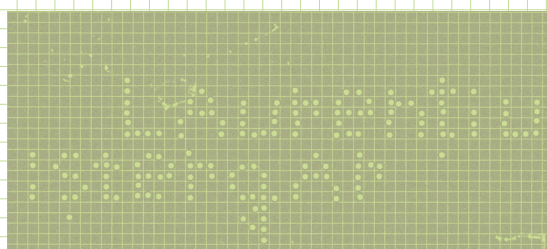


« Quand je suis arrivée en France, je ne comprenais pas les gens qui parlaient français. C'était très étrange quand mes cousins parlaient français chez eux, mais la France était un endroit magnifique pour moi. Mais la Turquie est plus belle à mes yeux car c'est là que je suis né et que toute ma famille vit. »



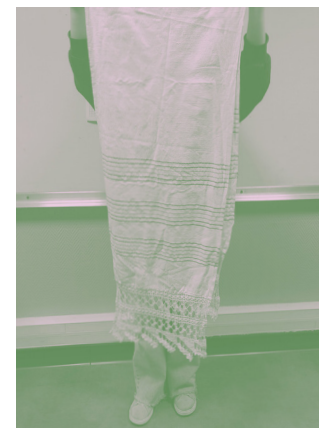
NIKITA

« Quand je suis arrivé au Blanc-Mesnil j'avais une petite tristesse parce que devais apprendre le français à partir de zéro et que je savais rien des écoles françaises. »



MIGUEL

« Je me souviens du jour où je suis arrivé dans le 93. Il faisait beau et le soleil brillait. Ma mère et mon beau-père sont venus me chercher. J'étais très fatigué et nous avons mangé une glace. Le soir j'ai regardé un film avec ma mère et je me suis endormi. »





Les élèves ont dessiné des
houlettes d'après leurs souvenirs
de la visite de l'exposition Cœur
de bergère de l'artiste et bergère
Orla Barry